

PATRICE MARIE
(COO - CHEMICALS, FERTILISERS & HYGIENE D'HAREL MALLAC)

Un 'self-motivator' à Harel Mallac

Après 26 ans passés à parcourir le continent africain, Patrice Marie a posé ses valises sur le sol mauricien. Homme d'action, il compte insuffler un nouveau dynamisme à la division 'Chemicals, Fertilisers & Hygiene' d'Harel Mallac.

IL EST une des dernières recrues à avoir rejoint la Leadership team d'Harel Mallac. Patrice Marie est depuis peu le nouveau Chief Operating Officer (COO) de la division Chemicals, Fertilisers and Hygiene de ce conglomérat. Sous son air sévère, se cache un homme passionné, doté d'une personnalité positive et joviale. D'ailleurs, l'homme se décrit comme étant «persévérant et adepte de la philosophie 'work hard, play hard'». Entre deux questions, l'homme lance des vannes afin de briser la glace. Et, au fil de l'entretien, il se révèle être un personnage attachant. Mais il est aussi un Self-motivator à l'esprit compétitif, qui adore relever les défis.

Au sortir de sa scolarité au Collège du Saint Esprit, il entreprend des études en Business Administration et décroche son Master avec une spécialisation en marketing de l'Université de Leicester, en Angleterre. Il prend ensuite de l'emploi dans une multinationale opérant dans les Fast Moving Consumer Goods où il évoluera pendant 26 années. Au sein de cette multinationale, il occupera divers postes exécutifs, avec la responsabilité des marchés de 17 pays d'Afrique Centrale, de l'Est et du Sud.

Ce parcours sur le continent africain lui offrira de nouvelles perspectives, tant sur le plan professionnel, au niveau des affaires, que sur le plan personnel. «Évaluer dans des environnements difficiles vous enseigne la résilience, la patience et l'intransigence sur les principes qui sont fondamentaux», dit-il. D'ailleurs, tout au long de son parcours, il sera amené

à côtoyer des «gens de grand talent». Un patron du global marketing le marquera à jamais. Celui-ci arrivait à décrypter des situations en un clin d'œil et avec une rare précision. Confronté à des problématiques nouvelles, il posait les bonnes questions, et ses recommandations ou ses pistes tapaient en plein dans le mille.

son expérience acquise dans une multinationale, surtout en Afrique, et avoir une certaine latitude pour mener à bien sa mission», souligne-t-il. Les projets évoqués répondaient à ses attentes et les discussions avec le CEO d'Harel Mallac, Charles Harel, et avec certains de ses confrères ont été cruciales dans sa décision.

«ÉVOLUER DANS DES ENVIRONNEMENTS DIFFICILES VOUS ENSEIGNE LA RÉSILIENCE»

Souvent considéré comme l'homme de la situation – de par son aisance dans ce domaine et sa faculté d'adaptation –, il passe ses deux dernières missions dans des pays à grands défis : la République démocratique du Congo et l'Angola. Sa mission consistait à revoir les structures locales et formuler pour elles un nouveau modèle d'opération.

Mais bientôt le besoin de se retrouver à Maurice se fait sentir. Le quinquagénaire et sa petite famille souhaitent retourner y vivre, il décide d'orchestrer son retour. Il fait parvenir son CV à quelques chasseurs de têtes. Très vite, l'un d'eux l'approche et lui présente le projet d'Harel Mallac. Il avoue que l'offre d'Harel Mallac est celle qui l'a le plus interpellé. Il faut dire qu'à ce stade de sa carrière, il recherchait des projets challenging. «Je recherchais des projets audacieux qui me permettraient de mettre en avant

impressions sur l'économie mauricienne. Il est d'avis que la libéralisation de notre économie la rend plus vulnérable en termes de concurrence. Pour preuve, certains secteurs s'essouffent et le manque de décisions courageuses, consultées et claires nous empêche de rebondir. De plus, l'effritement de la classe moyenne et le niveau d'endettement de la population continuent à s'accroître.

Le COO estime qu'en tant qu'économie insulaire, nous ne pouvons pas dormir sur nos lauriers. «La transparence et l'agilité dans nos activités, la bonne gouvernance, l'indépendance de notre système judiciaire et la solidité de notre secteur financier doivent être au top ; c'est notre fondation», soutient-il, en ajoutant qu'il y a un grand besoin d'accompagnement et de reconnaissance pour les entreprises locales par les différents acteurs, afin de créer de la richesse et du savoir-faire local et de créer notre propre identité. Il cite l'exemple de l'agro-industrie où nous devrions pouvoir atteindre l'autosuffisance alimentaire et encourager le développement des terres agricoles ou la conversion vers des produits qui ont une plus grande valeur nutritionnelle. «Nous constatons actuellement un déclin et le désintérêt des planteurs qui abandonnent leurs champs. Si nous donnons autant d'efforts sur l'agriculture que sur le développement foncier, Maurice aurait pu déjà servir d'exemple au reste du continent», observe Patrice Marie, convaincu du potentiel du pays.

Shareenah KALLA
Clifford FRANCISQUE



Portrait par Shareenah Kalla

EN QUELQUES MOTS...

La famille et le golf

«Je passe beaucoup de temps en famille car j'ai beaucoup été adepte du golf que j'ai découvert pendant mes années d'expatriation, et Maurice est devenu une grande destination pour ce sport! Comme tous les Mauriciens, j'aime bien regarder un bon match de football avec mes fils.»

Sa mère,

sa source d'inspiration

«Je garde un très bon souvenir de ma mère. Malgré une maladie qui l'a accompagnée depuis son jeune âge, elle est toujours restée combattive, rayonnante et pleine de vie. Je reste marqué par cette image.»

Des opportunités

saisies

«Je me considère chanceux. J'ai eu l'opportunité d'avoir pu découvrir les quatre coins du monde et d'avoir pu évoluer professionnellement dans une entreprise où j'ai pu côtoyer des gens de diverses nationalités et cultures, et je me suis enrichi de ces frottements.»